



Le journal du stress hydrique des Côtes du Rhône 2022

1 | 31 mai 2022

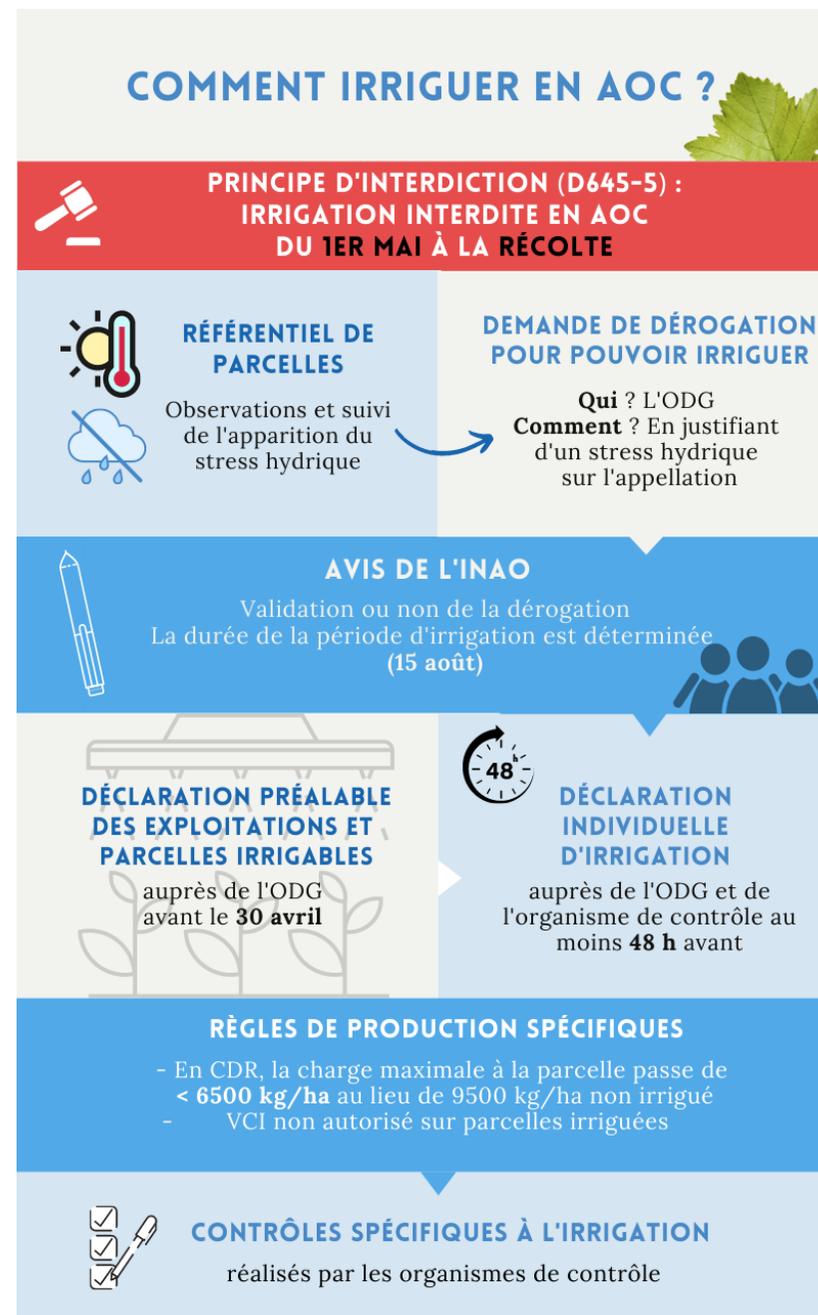
Introduction

Créé en 2018, un référentiel d'une vingtaine de parcelles sentinelles permet de suivre l'apparition des signes de stress hydrique sur les Côtes du Rhône méridionales ainsi que les crus.

Pour rappel, l'irrigation est interdite en AOC à partir du 1er mai jusqu'à la récolte.

Le suivi des parcelles sentinelles permet la justification technique pour l'obtention d'une dérogation pour les AOC suivies, bien qu'aujourd'hui moins de 20 % des parcelles en CDR soient irrigables. Ce n'est qu'après la validation de l'INAO que l'irrigation peut être déclenchée par les vignerons. Des règles de productions spécifiques - notamment concernant les rendements - s'appliquent sur les parcelles irriguées (voir ci-contre).

Les parcelles sentinelles jouent un rôle d'alerte : situées sur des sols légèrement plus séchants que la moyenne, elles permettent d'anticiper les premiers signes de stress hydrique important, afin de permettre l'irrigation des vignes avant les défoliations et flétrissements, négatifs pour la qualité des vins. Ce référentiel de parcelles n'a pas pour objectif le pilotage de l'irrigation, pour lequel un suivi parcellaire plus précis est recommandé.

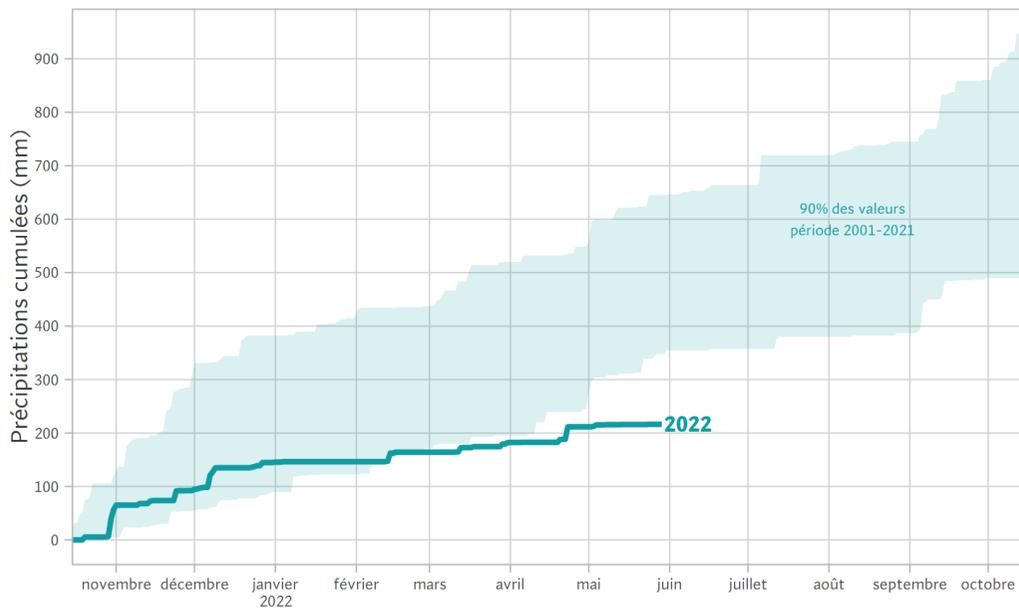


Comparaison avec les millésimes précédents

La recharge en eau des sols avant le débourrement de la vigne n'a pas été complète. Si l'on considère la somme des précipitations tombées depuis la fin de l'année viticole précédente (estimée autour du 15 octobre 2021), sur la région il est tombé moins de 200mm de pluie contre environ 400mm sur les 20 dernières années, soit deux fois moins d'eau pour restaurer la réserve des sols. Ci-dessous, exemple du cumul des pluies observé à Orange, comparé à ce qui a été observé ces 20 dernières années.

Cumul de pluie saisonnier

Pluie cumulée à partir du 15 octobre de l'année précédente - état au 30/05/2022
Station d'Orange-Caritat

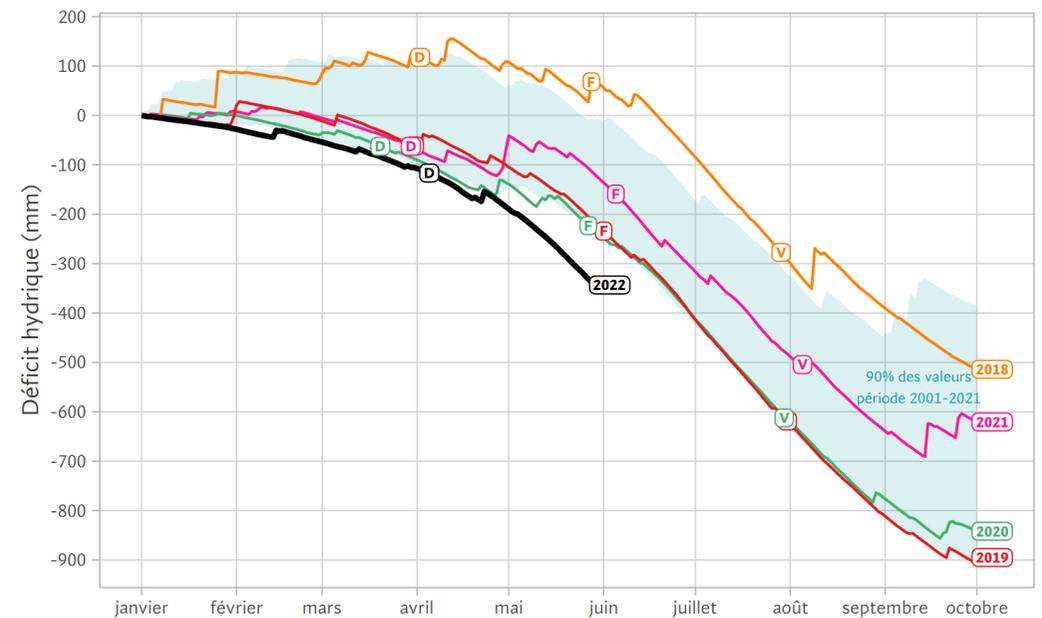


Données infoclimat

Le déficit hydrique se creuse... Le déficit hydrique est la différence entre la quantité d'eau reçue et la quantité d'eau transpirée par la végétation. Aujourd'hui, début juin, ce déficit est équivalent à celui que l'on observait début juillet 2019 et 2020 (ces deux années étaient déjà très sèches). En comparaison des vingt dernières années, 2022 serait donc déjà une année record, avec un déficit hydrique sévère et précoce.

Déficit hydrique en 2022

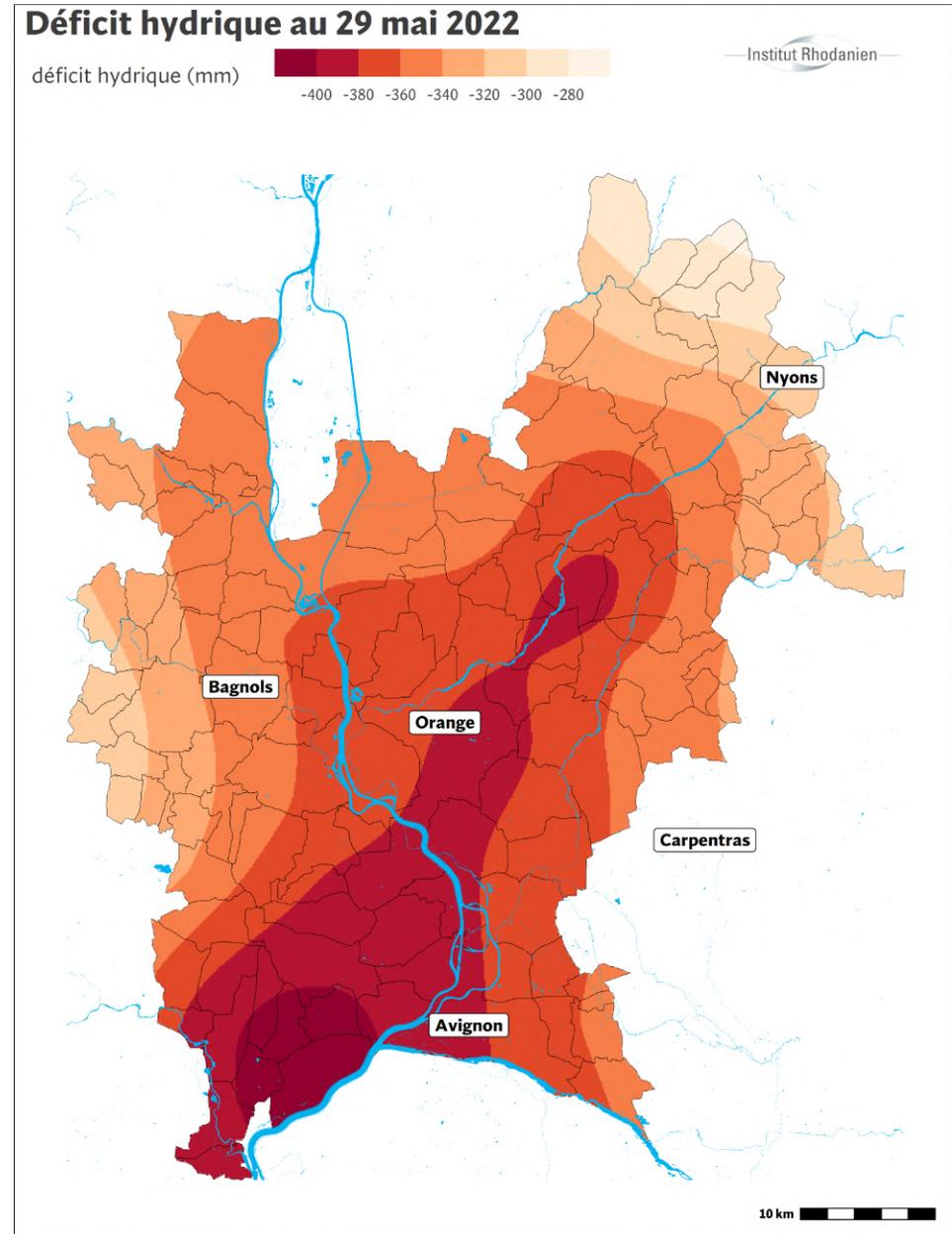
Station météo d'Orange-Caritat



D : débournement - F : floraison - V : véraison

Carte de déficit hydrique des Côtes du Rhône méridionales

Le sud du Gard rhodanien ainsi que la plaine du Comtat sont déjà touchés par un déficit hydrique sévère. Grâce à des températures plus fraîches et des pluies souvent plus abondantes, les reliefs de part et d'autre du Rhône affichent eux un déficit hydrique plus modéré.



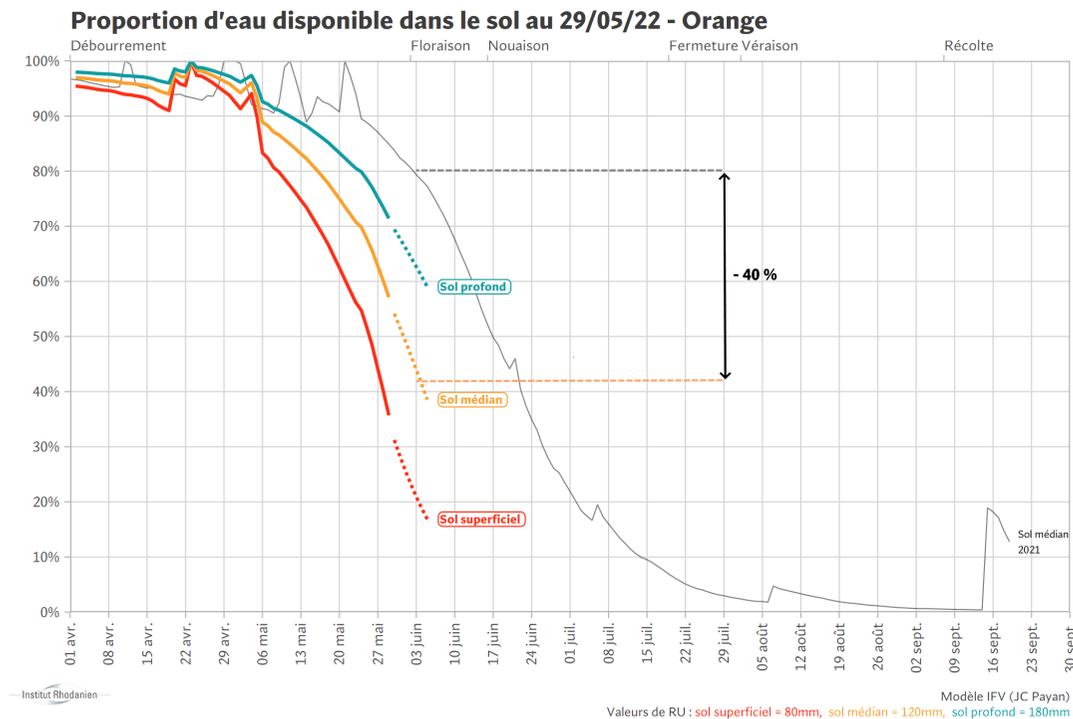
Bilan au 31 mai

Aujourd'hui, la vigne pousse, car elle a une très bonne capacité à aller chercher l'eau du sol, même lorsqu'il y en a peu. Mais elle puise déjà dans les réserves d'été.

Les simulations de la diminution de la fraction d'eau disponible dans le sol, sur des sols théoriques profonds, médians ou superficiels, sont représentées ci-dessous. Même dans l'hypothèse où les pluies de fin avril auraient rechargé en partie les sols, la végétation puise sans recharge depuis un mois : aujourd'hui, les réserves d'eau du sol sont 40% inférieures à ce qu'elles étaient à la même date en 2021.

La sécheresse est pour l'instant peu visible lorsque l'on regarde l'aspect général des vignes. Le risque de dysfonctionnement physiologique de la plante survient à partir du moment où la vigne puise dans les 40 derniers % de la fraction d'eau disponible dans le sol, lorsque les mécanismes de régulation de la transpiration se mettent en place (fermeture des stomates, arrêt de la croissance). Ce seuil n'est pour l'instant atteint que pour les vignes en sol superficiel. Le problème posé par la sécheresse de cette année est qu'elle survient à un stade de précocité jamais vu auparavant, alors que les baies de raisin n'ont même pas atteint le stade "petits pois".

Les prévisions météorologiques à 10 jours n'annoncent pas de pluie, des températures supérieures à 30°C et un retour du mistral semaine prochaine.



Un réseau de parcelles sentinelles

Dès la floraison, les parcelles sentinelles sont suivies toutes les semaines.

La croissance végétative ainsi que l'installation du stress hydrique sont observées notamment grâce à la méthode des apex. Les données et prévisions météorologiques associées à la parcelle permettent de simuler l'état et l'évolution de la réserve en eau du sol ou bilan hydrique. Tous ces éléments donnent un ordre d'idée de la contrainte hydrique dans le présent, mais également son évolution à court terme.

Pour accéder à la parcelle de votre choix, il vous suffit de cliquer ci-dessous :

[Beaumes-de-Venise](#)

[Cairanne](#)

[Domazan](#)

[Gigondas](#)

[Jonquières](#)

[Lirac](#)

[Orange](#)

[Piolenc](#)

[Rasteau](#)

[Roquemaure](#)

[Saint-Marcel-d'Ardèche](#)

[Saint-Hilaire-d'Ozilhan](#)

[Saint-Pantaléon-les-Vignes](#)

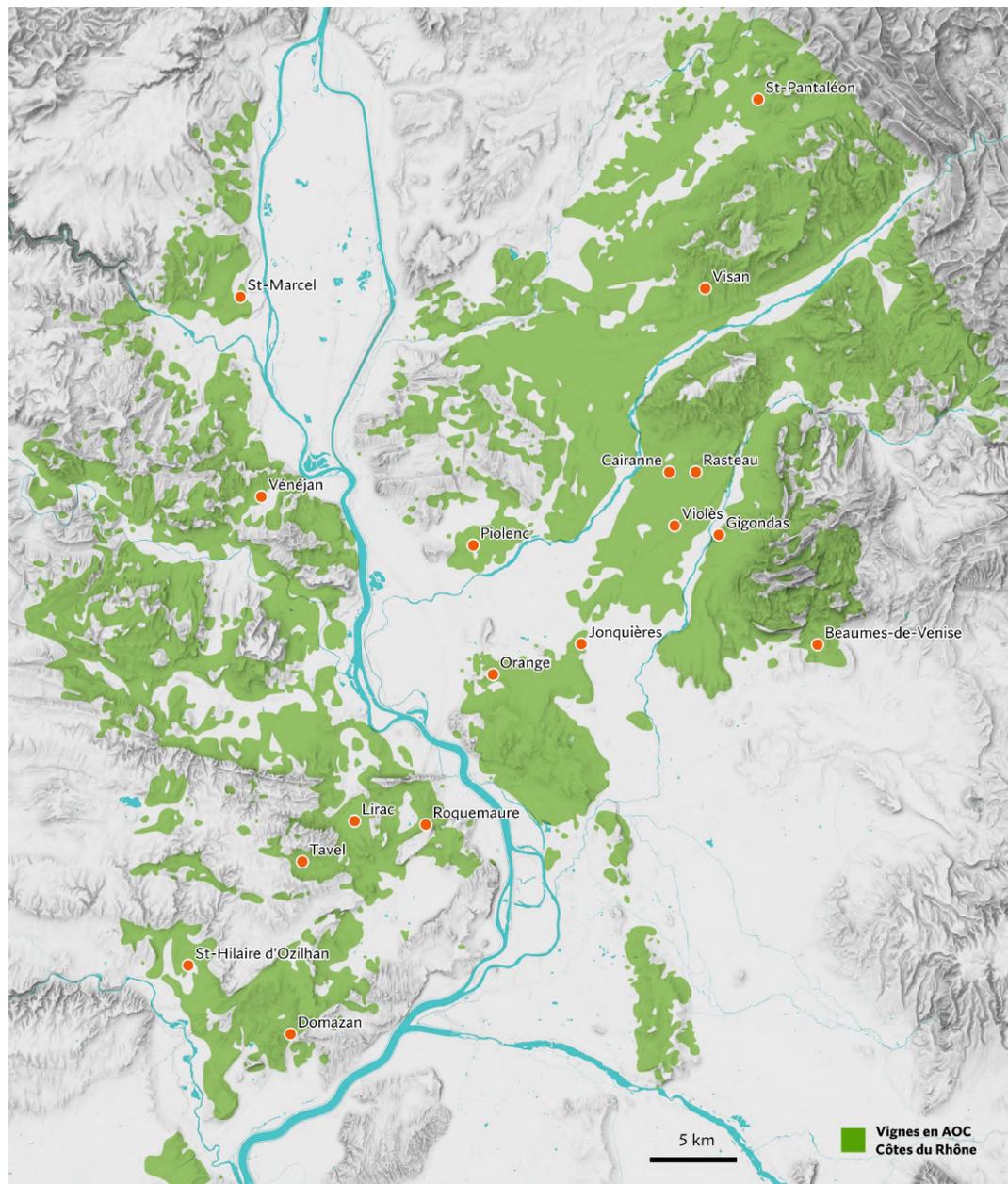
[Tavel](#)

[Vénéjan](#)

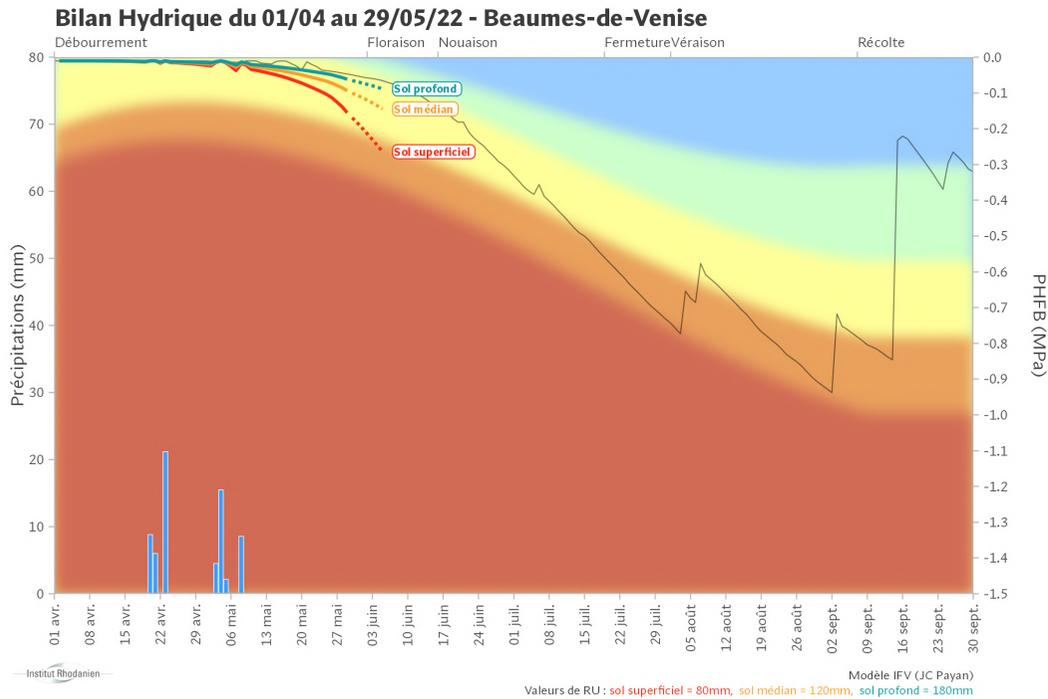
[Violes - Plan de Dieu](#)

[Visan](#)

Pour en savoir plus sur la [méthode des apex](#) et la lecture des [bilans hydriques](#) présentés dans ce journal, il vous est désormais possible d'accéder aux fiches tuto sur le site de l'institut rhodanien. Pour cela, il vous suffit de cliquer sur les icônes.



Parcelle de Beaumes-de-Venise



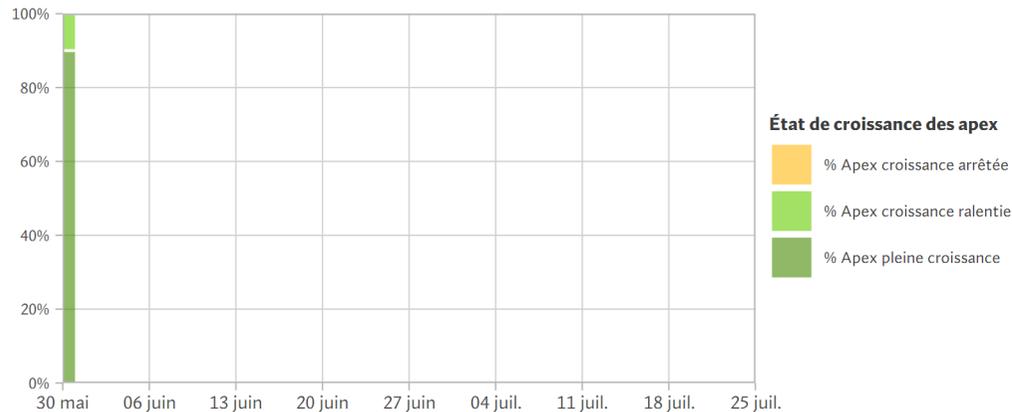
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Les parcelles en sol superficiel devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur. Cette parcelle de Beaumes a reçu une quantité de pluies plus efficace que les autres parcelles du référentiel lors de l'épisode pluvieux de début mai.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

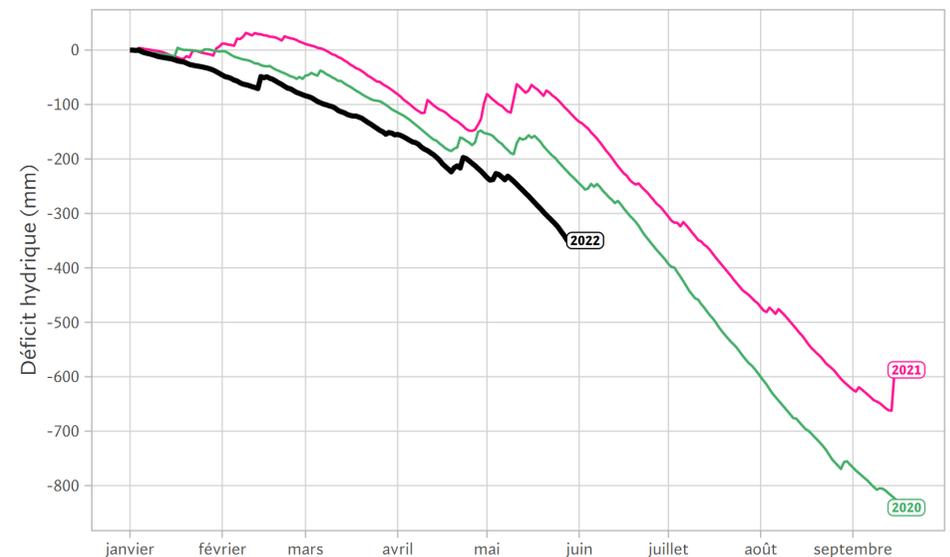
Croissance des apex - Beaumes-de-Venise

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022

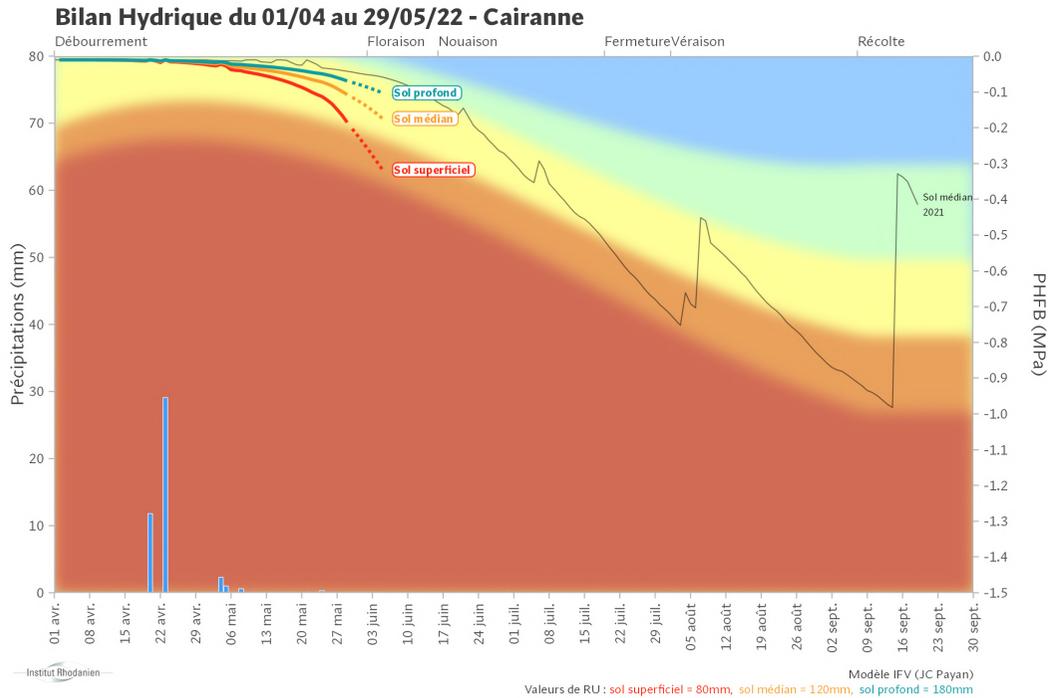


Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Beaumes-de-Venise



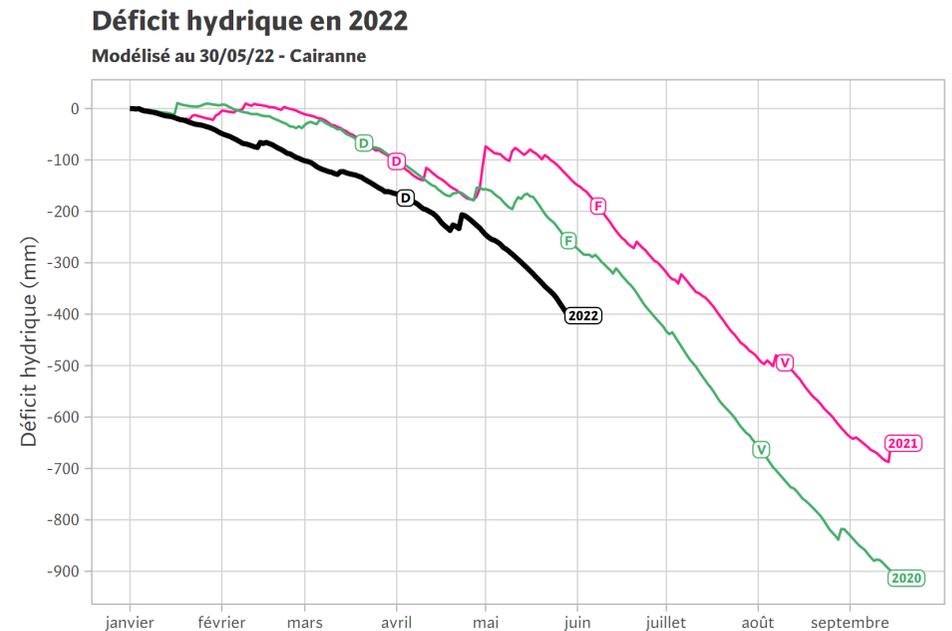
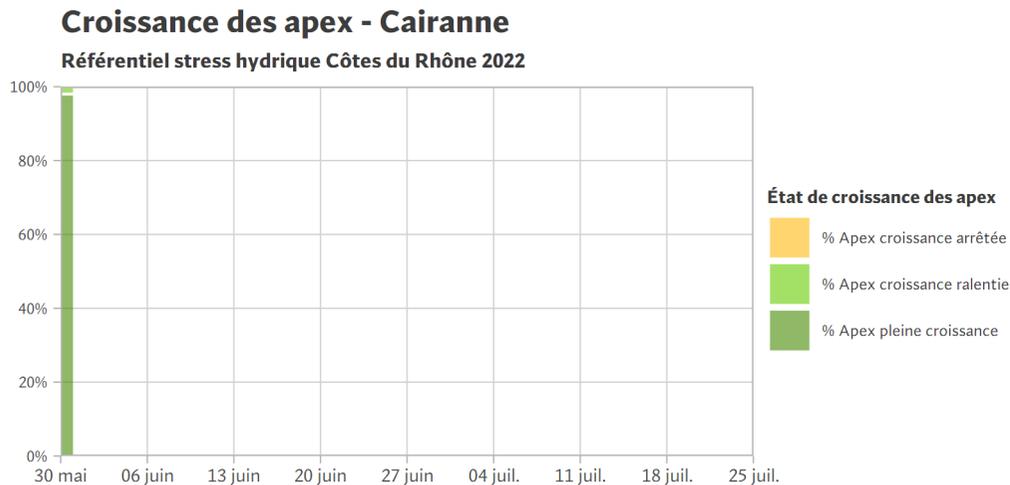
Parcelle de Cairanne



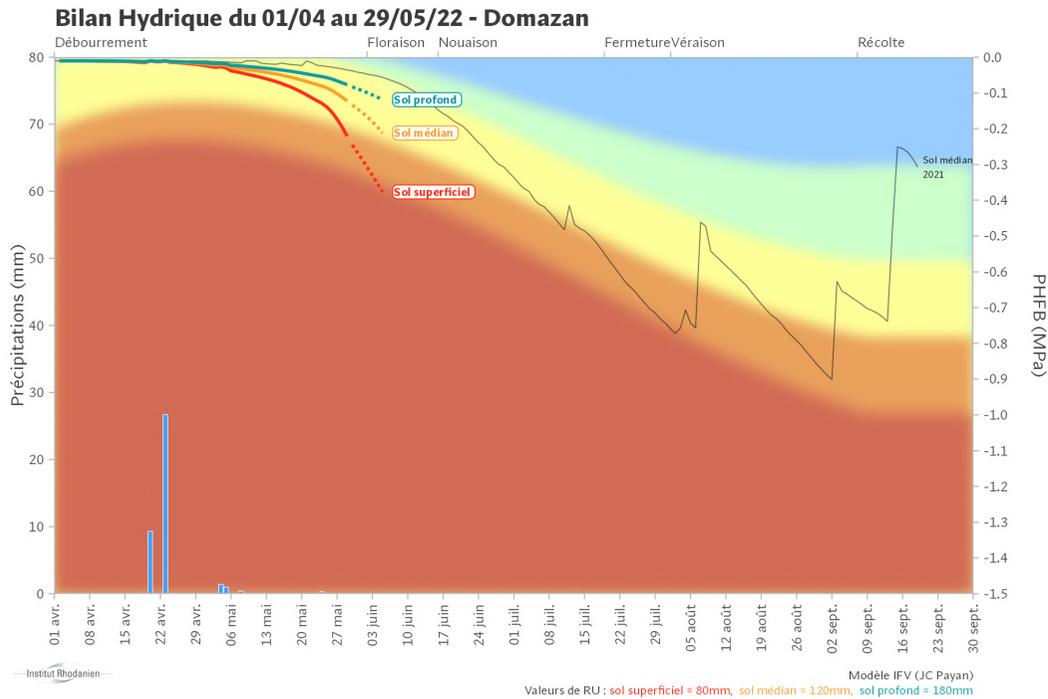
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la mi-juillet. Les parcelles en sol superficiel sont entrées en contrainte modérée et les parcelles en seuil médian devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

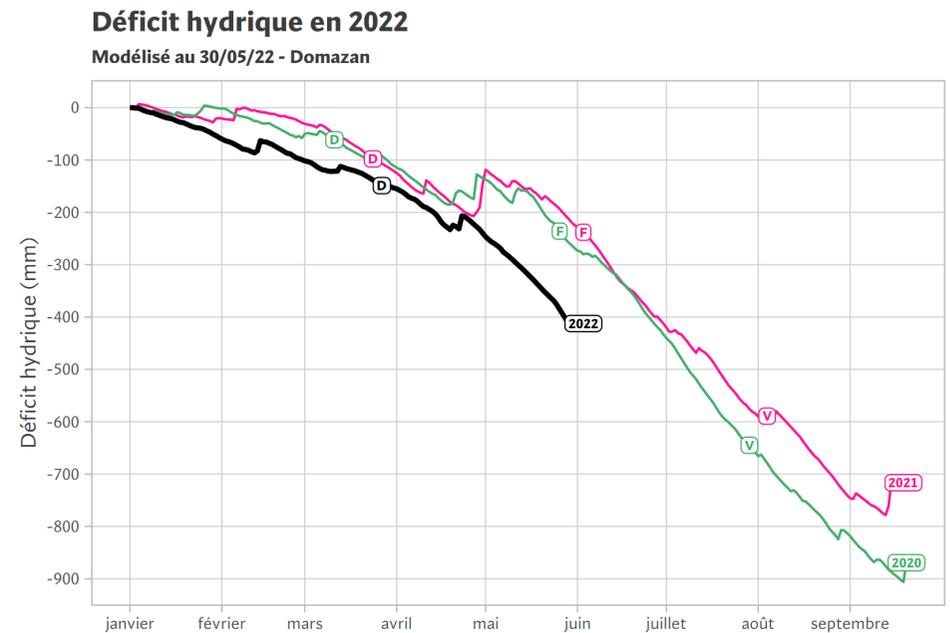


Parcelle de Domazan

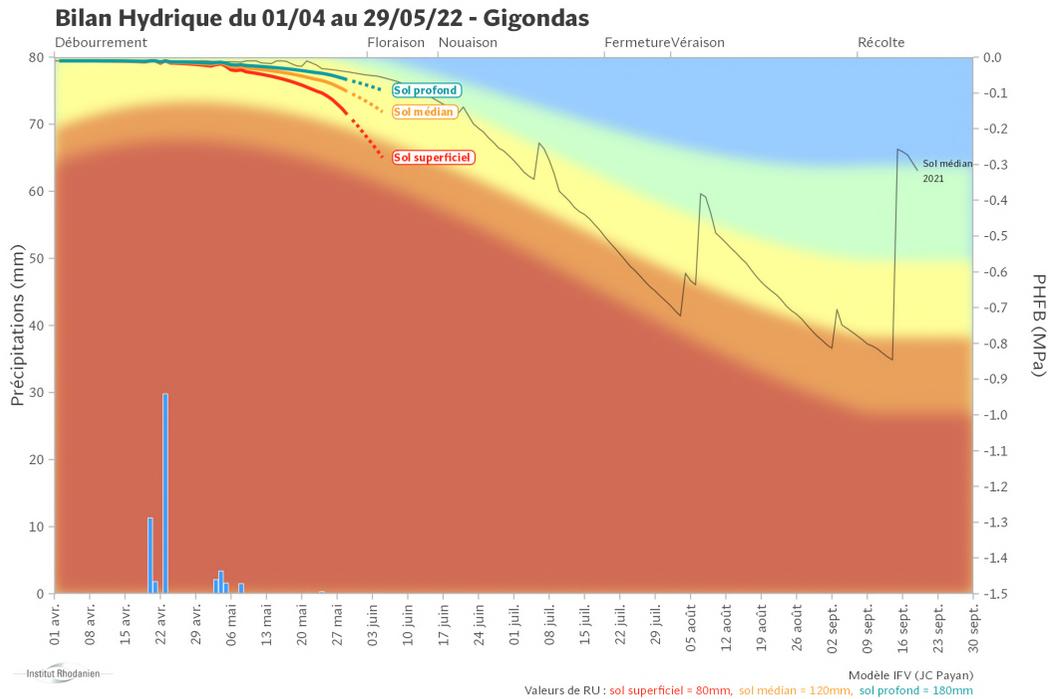


Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur, les parcelles en sol superficiel qui sont déjà en contrainte modérée, devraient passer en contrainte forte d'ici la fin de la semaine. Les parcelles en sol médian pour le moment en contrainte hydrique légère passeront en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine. Sur ce secteur, les températures plus chaudes amplifient la consommation d'eau par transpiration. Sur cette parcelle, tous les apex sont poussants pour le moment.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

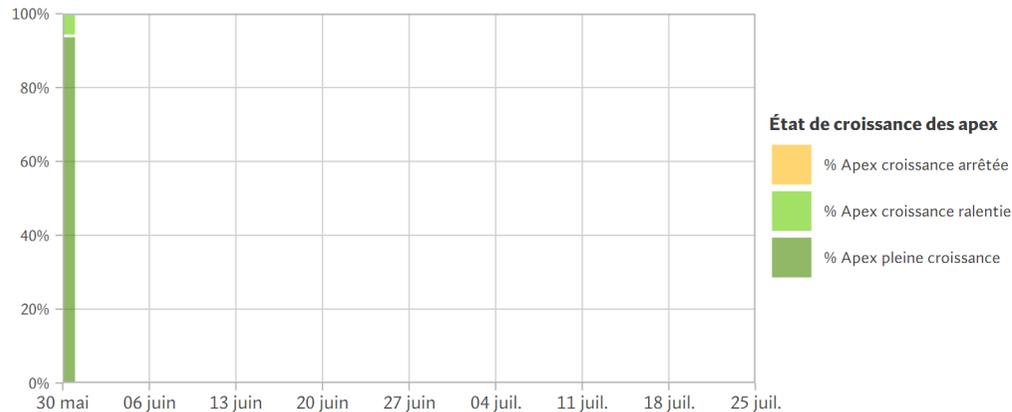


Parcelle de Gigondas



Croissance des apex - Gigondas

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



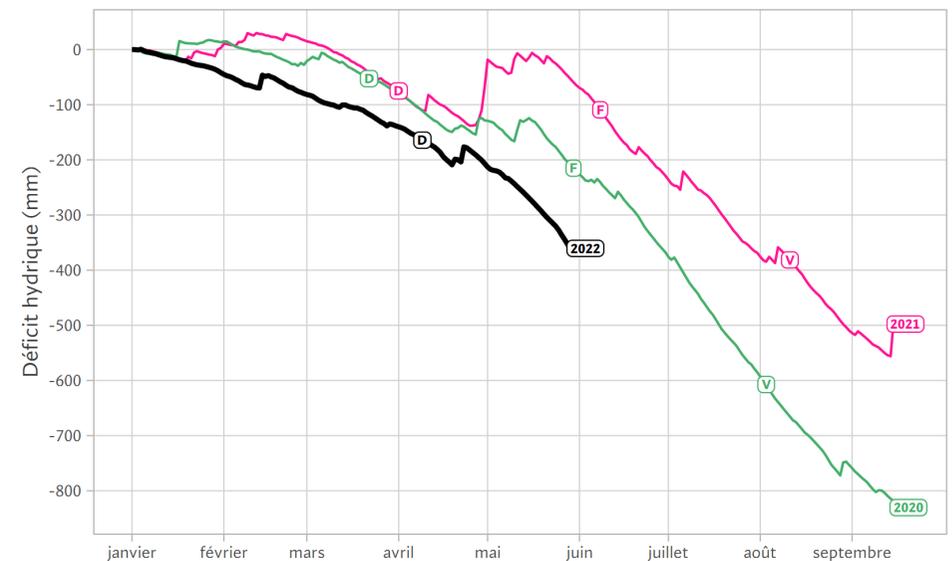
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Les parcelles en sol superficiel devraient passer en contrainte modérée d'ici la fin de la semaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

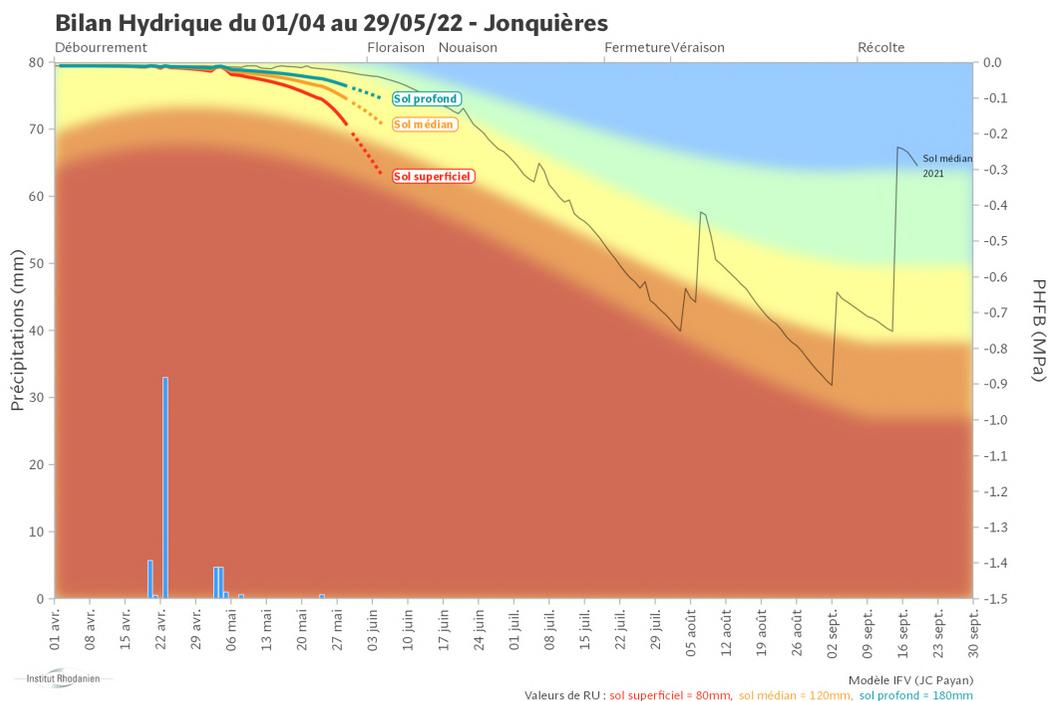
Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Gigondas



Parcelle de Jonquières



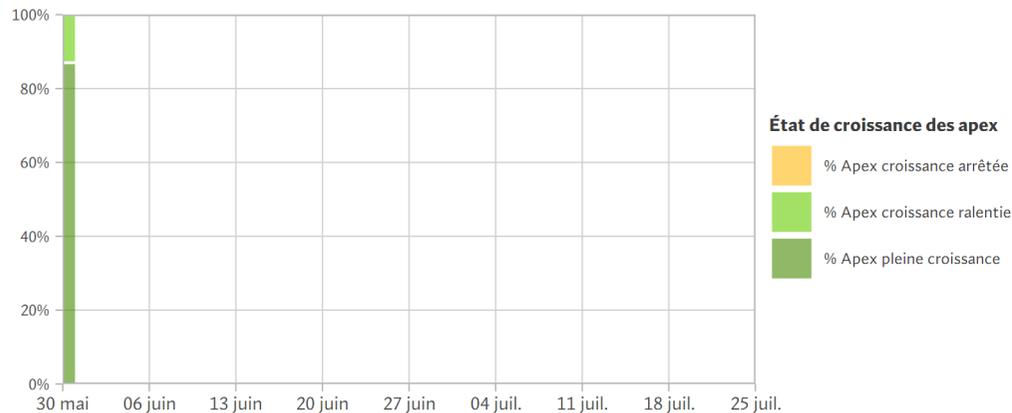
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la mi-juillet. Les parcelles en sol superficiel sont entrées en contrainte modérée et les parcelles en seuil médian devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

Croissance des apex - Jonquières

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



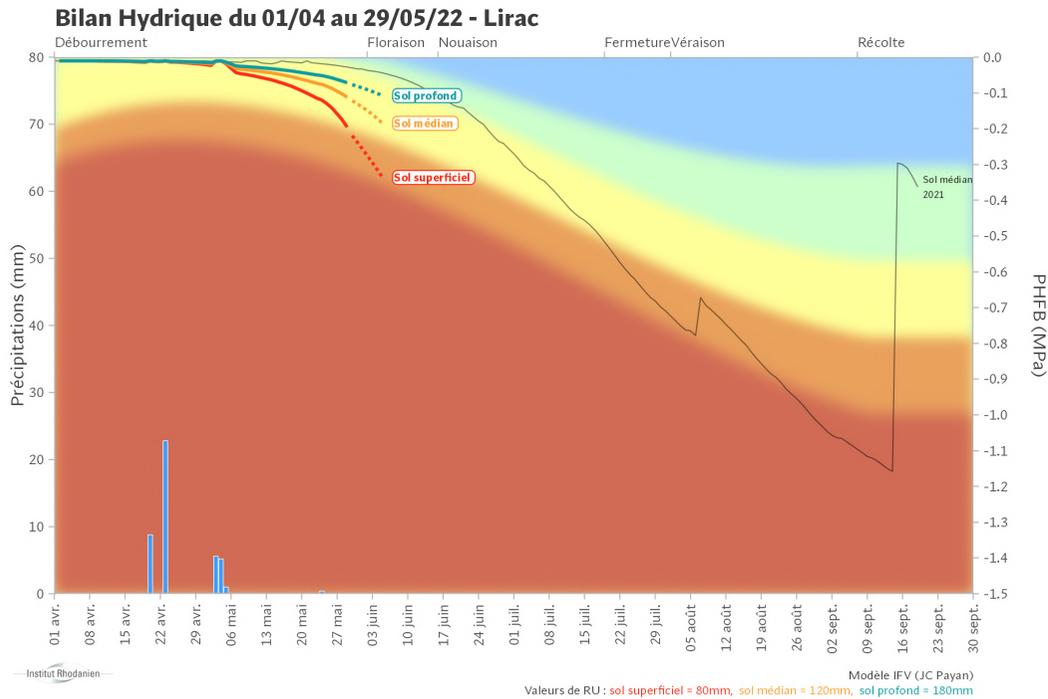
Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Jonquières



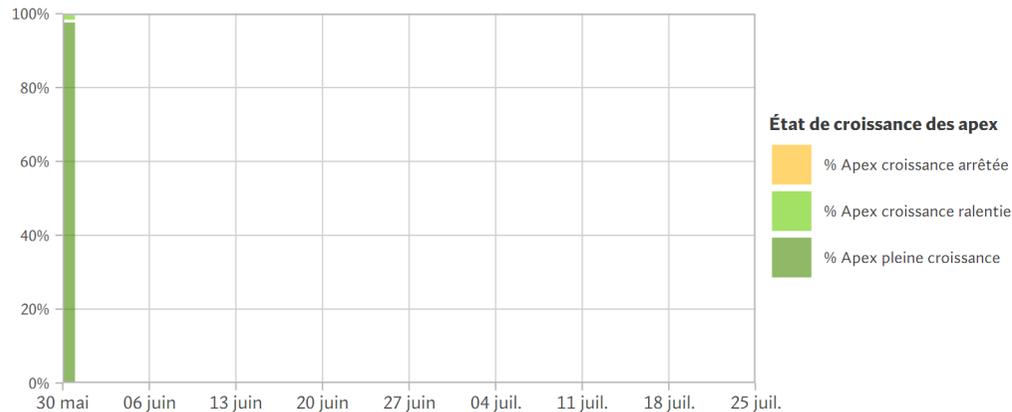
D : débourrement - F : floraison - V : véraison

Parcelle de Lirac



Croissance des apex - Lirac

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la mi-juillet. Les parcelles en sol superficiel sont entrées en contrainte modérée et les parcelles en seuil médian devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

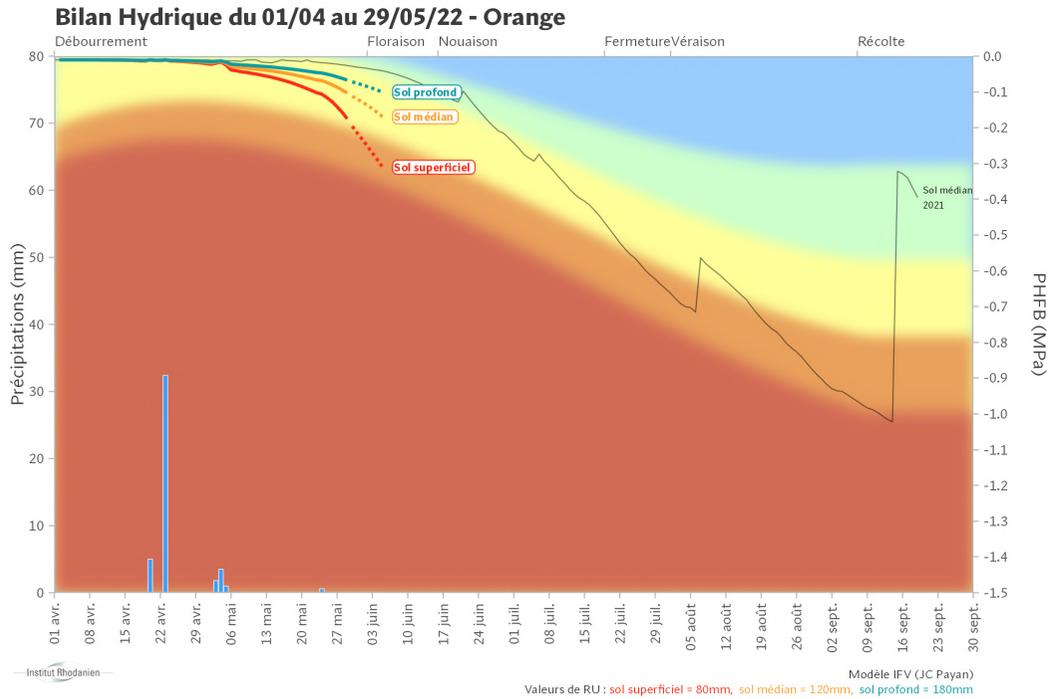
Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Lirac



Parcelle d'Orange



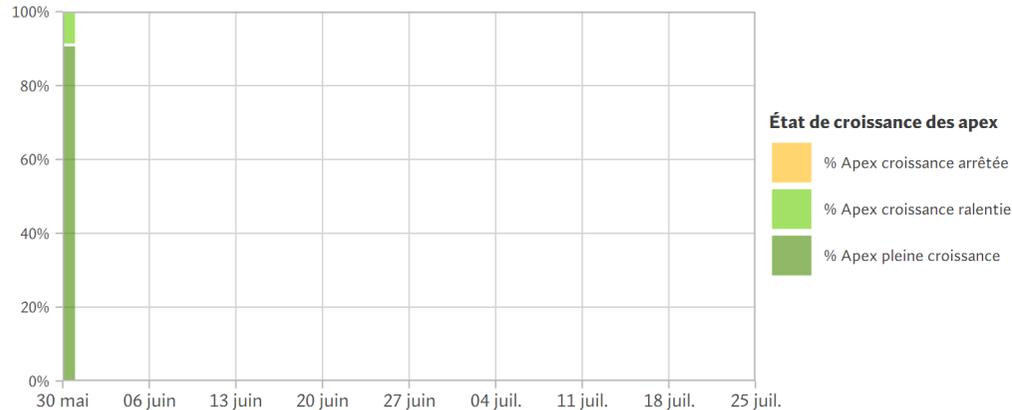
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la mi-juillet. Les parcelles en sol superficiel sont entrées en contrainte modérée et les parcelles en seuil médian devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

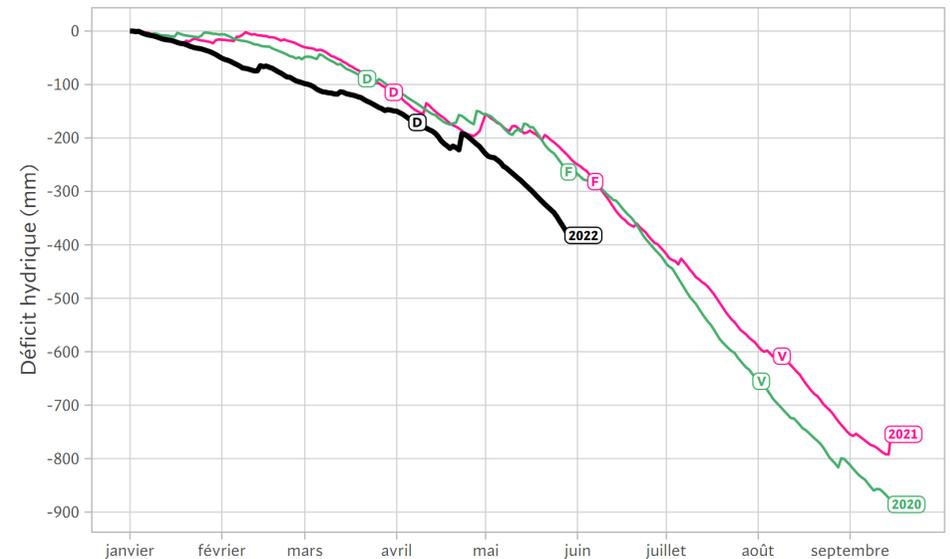
Croissance des apex - Orange

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



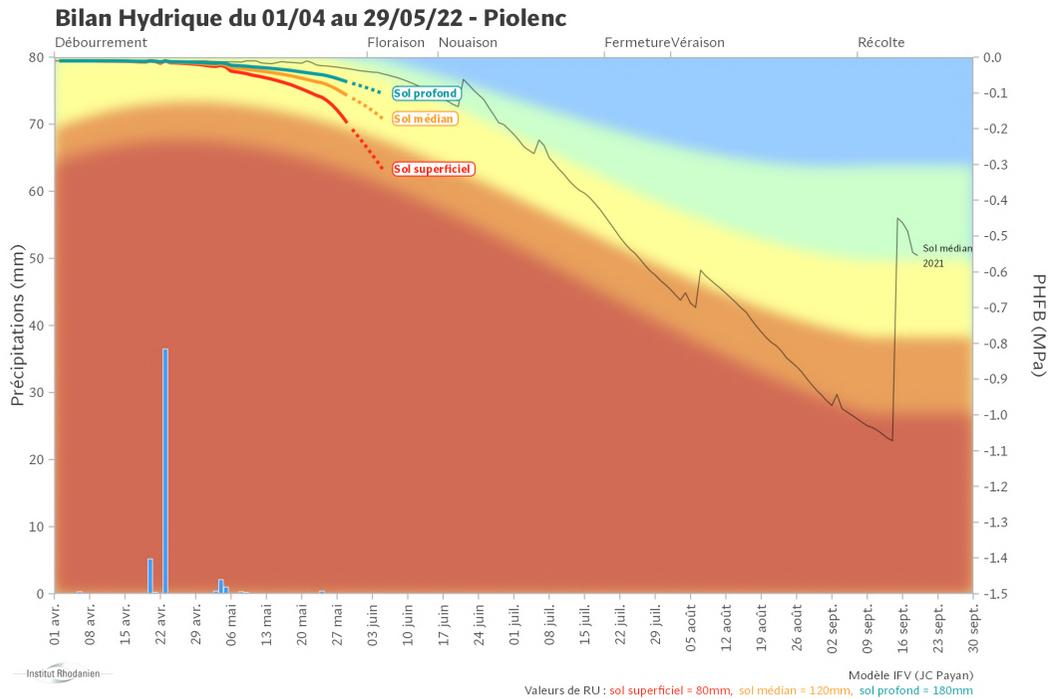
Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Orange



D : débourrement - F : floraison - V : véraison

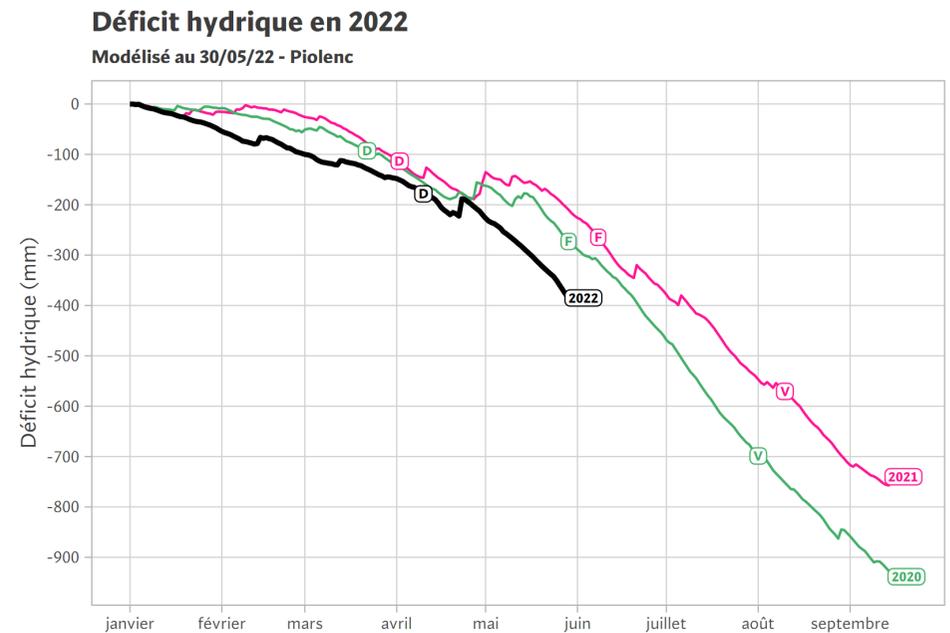
Parcelle de Piolenc



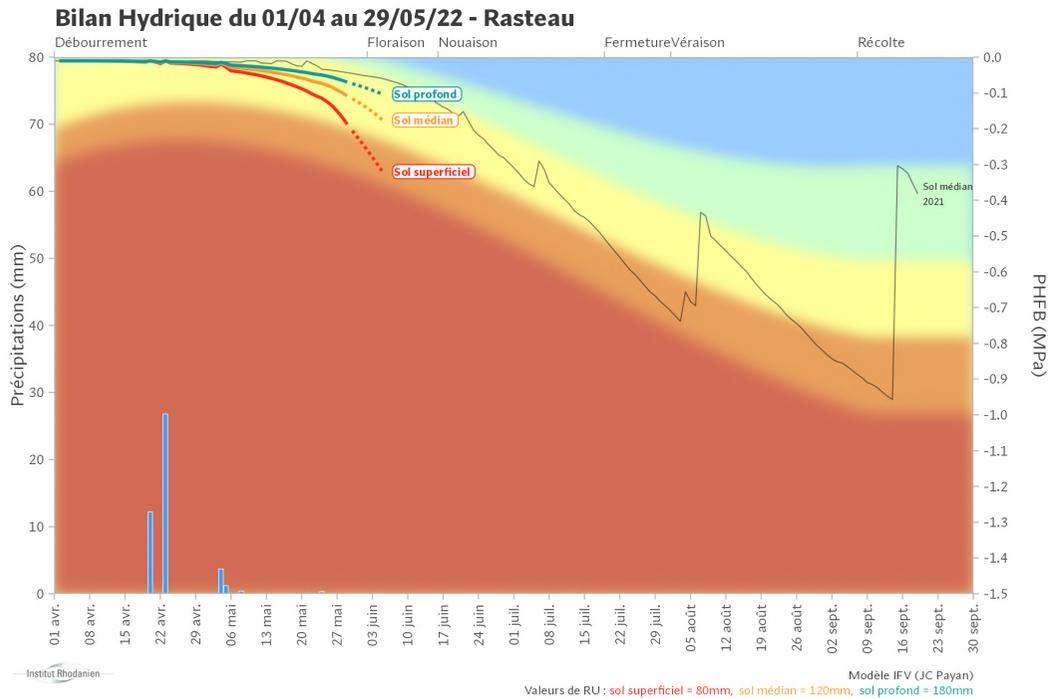
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la mi-juillet. Les parcelles en sol superficiel sont entrées en contrainte modérée et les parcelles en seuil médian devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

Sur cette parcelle, tous les apex sont poussants pour le moment.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.



Parcelle de Rasteau



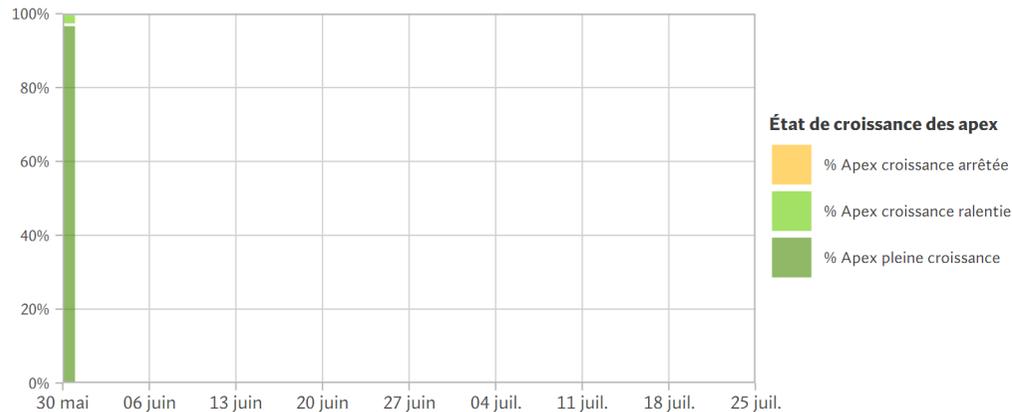
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la mi-juillet. Les parcelles en sol superficiel sont entrées en contrainte modérée et les parcelles en seuil médian devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

Croissance des apex - Rasteau

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022

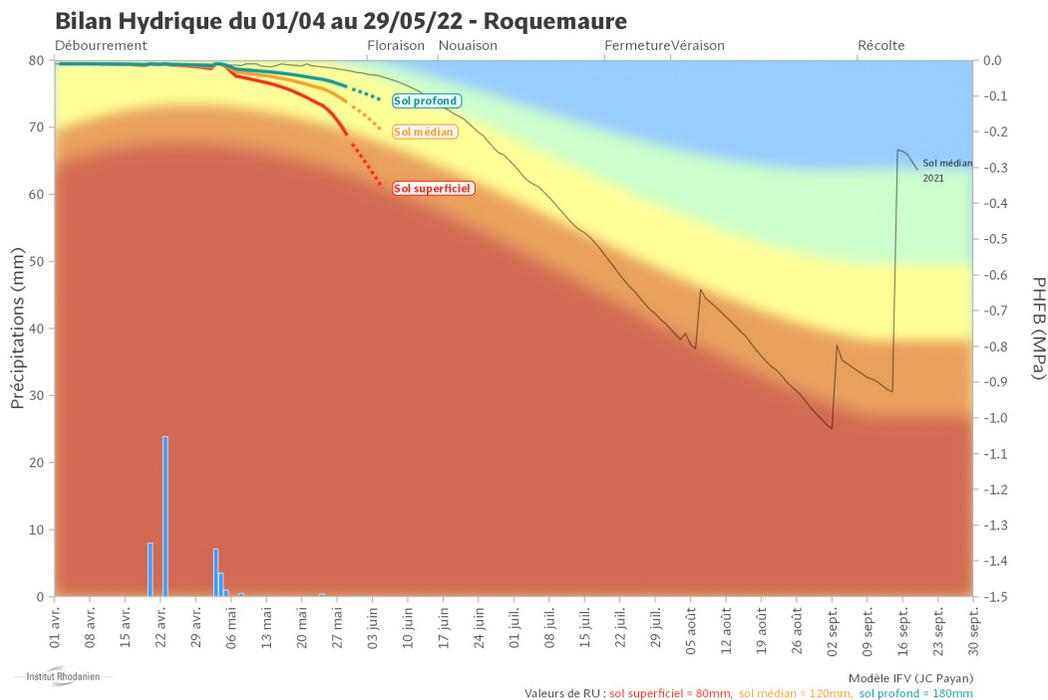


Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Rasteau



Parcelle de Roquemaure



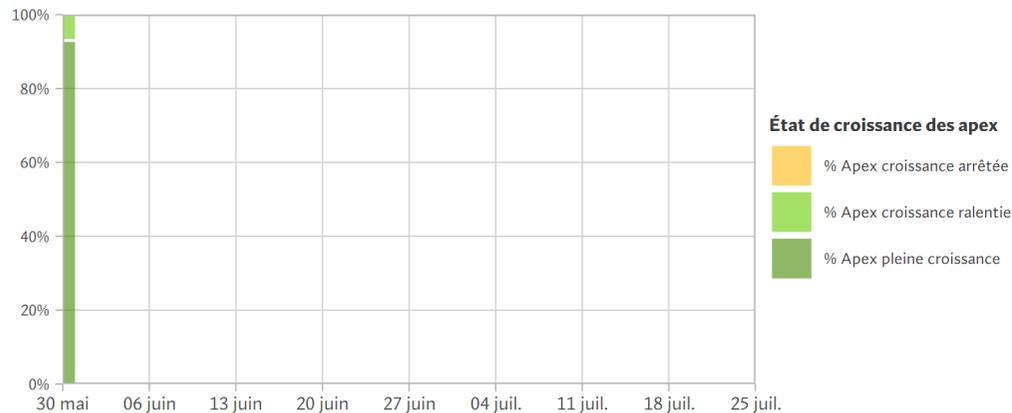
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la mi-juillet. Les parcelles en sol superficiel sont entrées en contrainte modérée et les parcelles en seuil médian devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

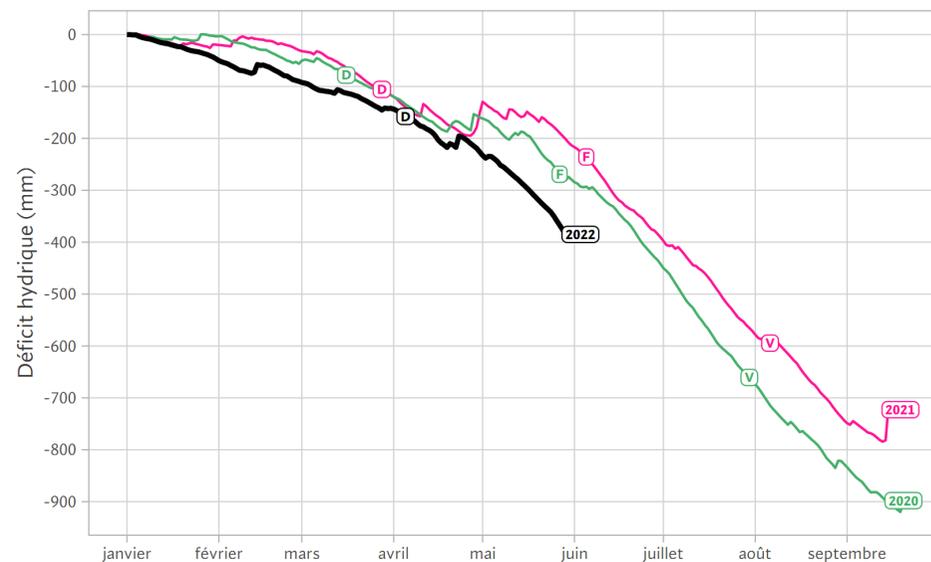
Croissance des apex - Roquemaure

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022

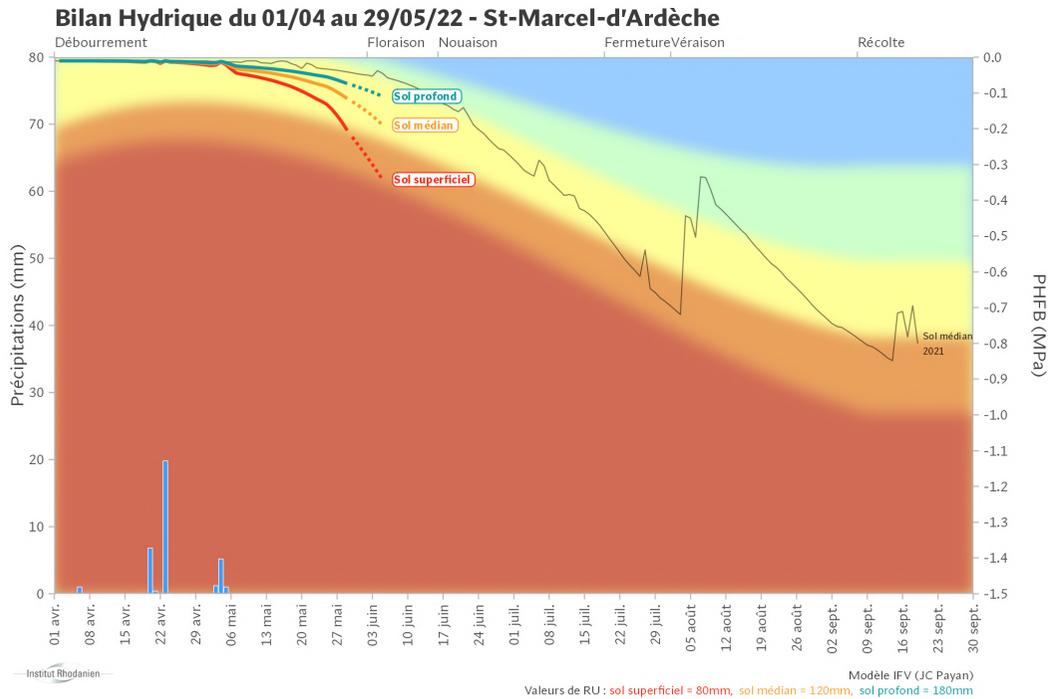


Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Roquemaure



Parcelle de Saint-Marcel-d'Ardèche



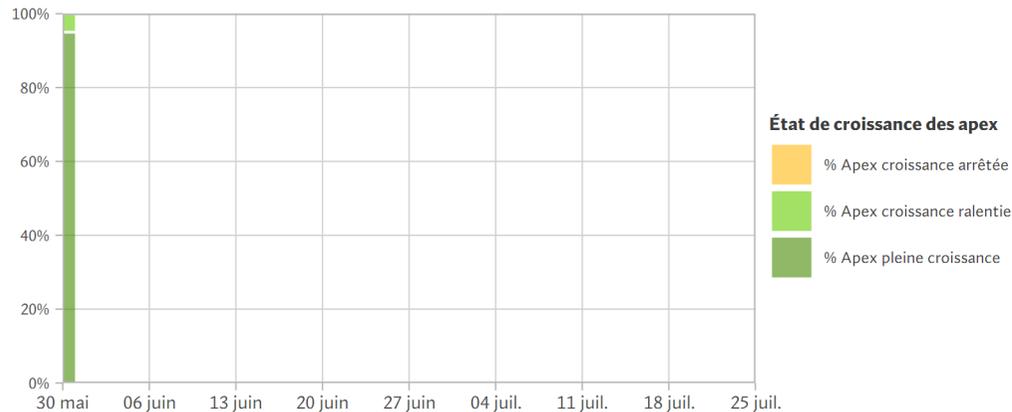
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Les parcelles en sol superficiel devraient passer en contrainte modérée d'ici la fin de la semaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

Croissance des apex - St-Marcel-d'Ardèche

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022

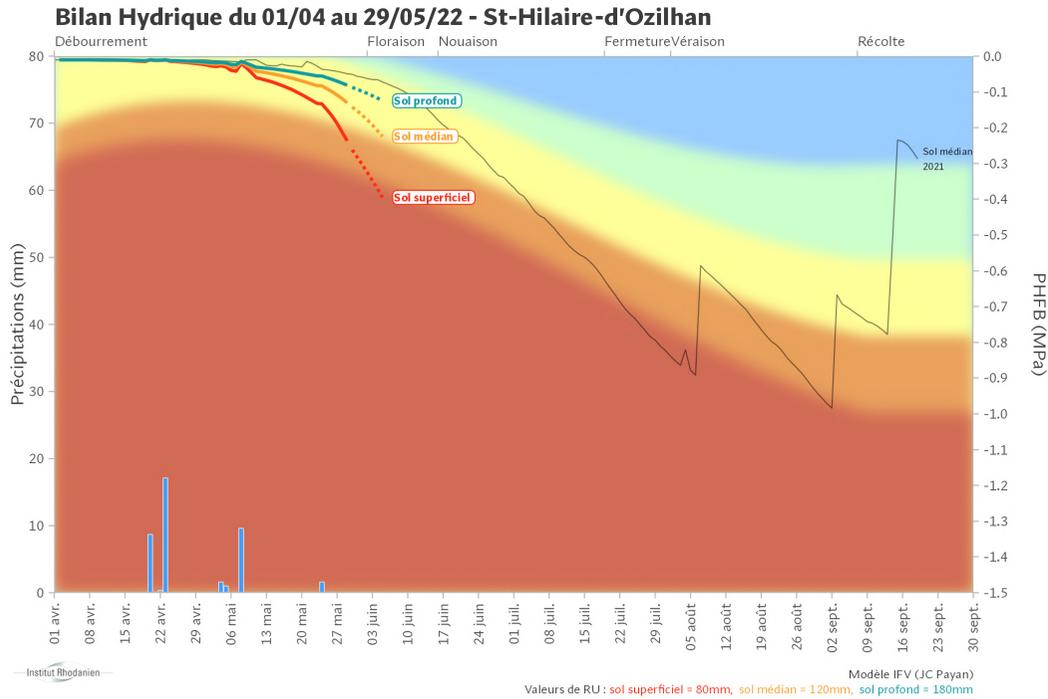


Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - St-Marcel-d'Ardèche

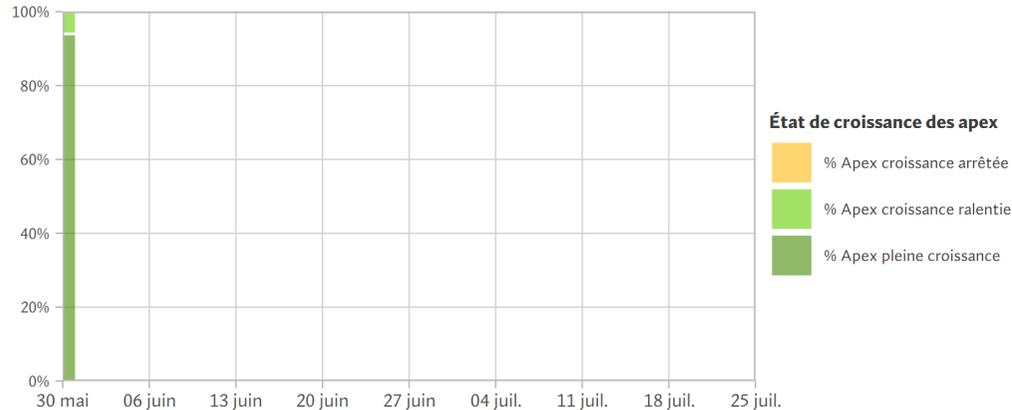


Parcelle de Saint-Hilaire-d'Ozilhan



Croissance des apex - St-Hilaire-d'Ozilhan

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur, les parcelles en sol superficiel qui sont déjà en contrainte modérée, devraient passer en contrainte forte d'ici la fin de la semaine. Les parcelles en sol médian pour le moment en contrainte hydrique légère passeront en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine. Sur ce secteur, les températures plus chaudes amplifient la consommation d'eau par transpiration.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

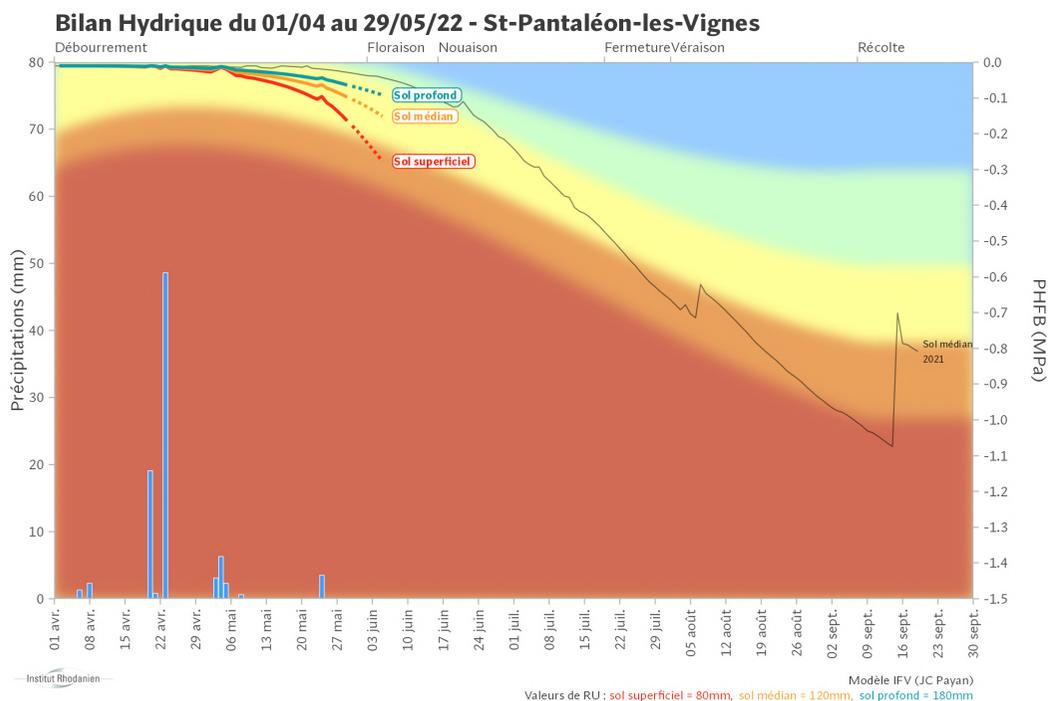
Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - St-Hilaire-d'Ozilhan



Parcelle de Saint-Pantaléon-les-Vignes



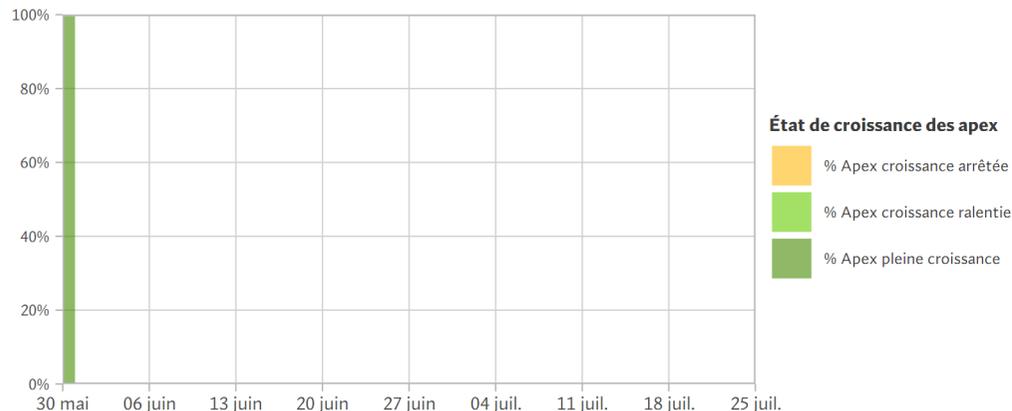
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Les parcelles en sol superficiel devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur. Cette parcelle de Saint-Pantaléon a reçu plus de pluies que les autres lors de l'épisode pluvieux de fin avril. La recharge des sols est potentiellement meilleure.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

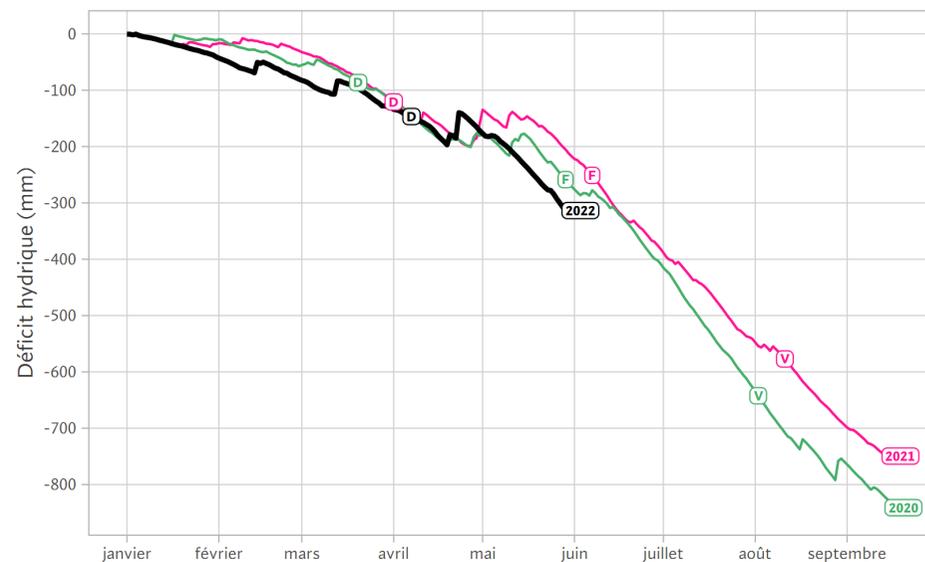
Croissance des apex - St-Pantaléon-les-Vignes

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



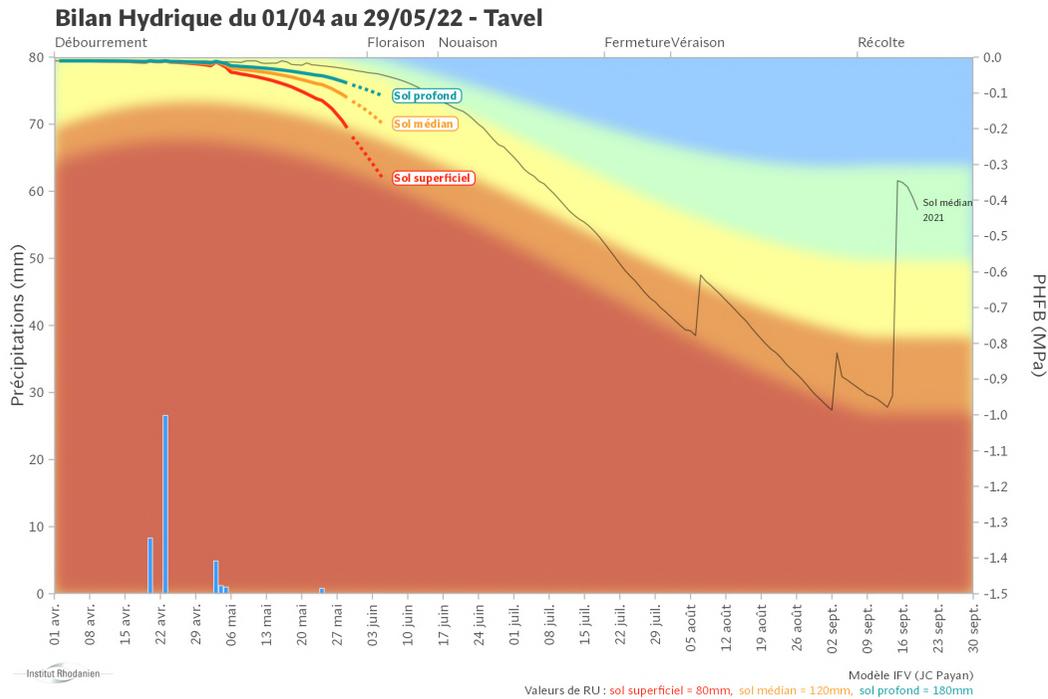
Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - St-Pantaléon-les-Vignes



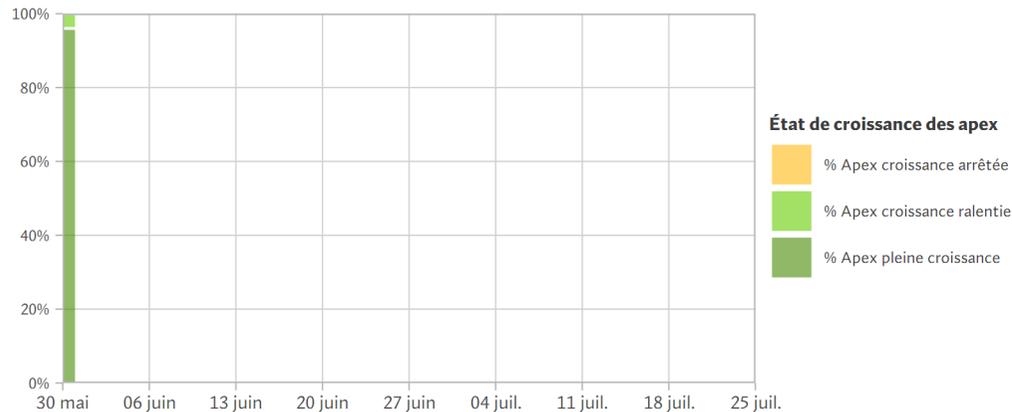
D : débournement - F : floraison - V : véraison

Parcelle de Tavel



Croissance des apex - Tavel

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Les parcelles en sol superficiel devraient passer en contrainte modérée d'ici la fin de la semaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

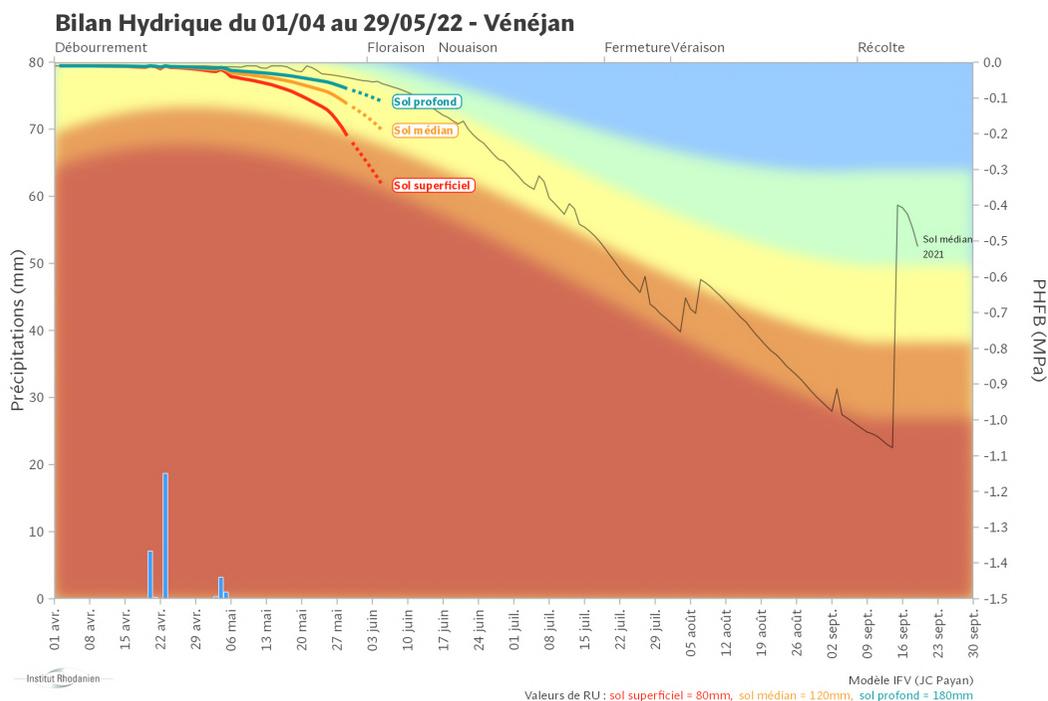
Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Tavel



D : débournement - F : floraison - V : véraison

Parcelle de Vénéjan



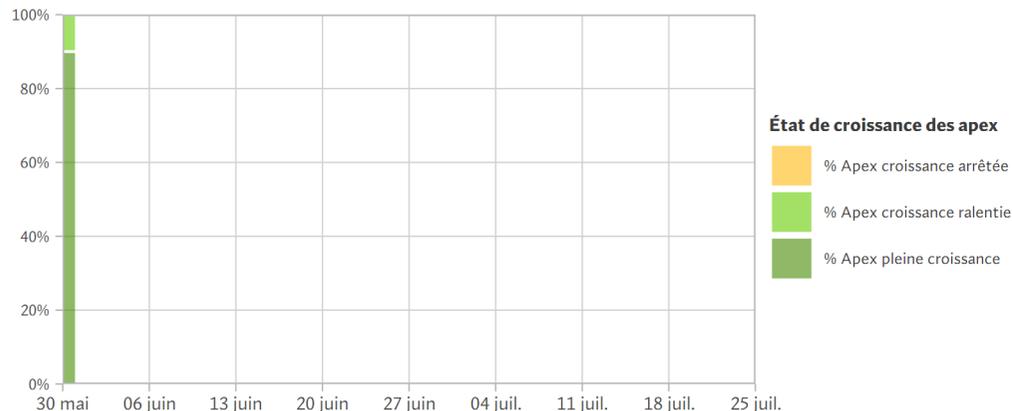
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Les parcelles en sol superficiel devraient passer en contrainte modérée d'ici la fin de la semaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

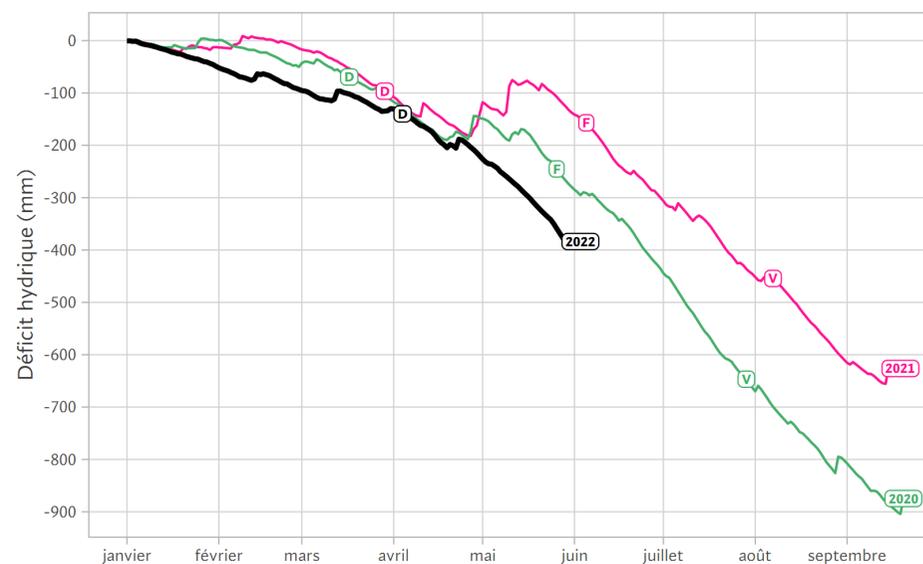
Croissance des apex - Vénéjan

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022

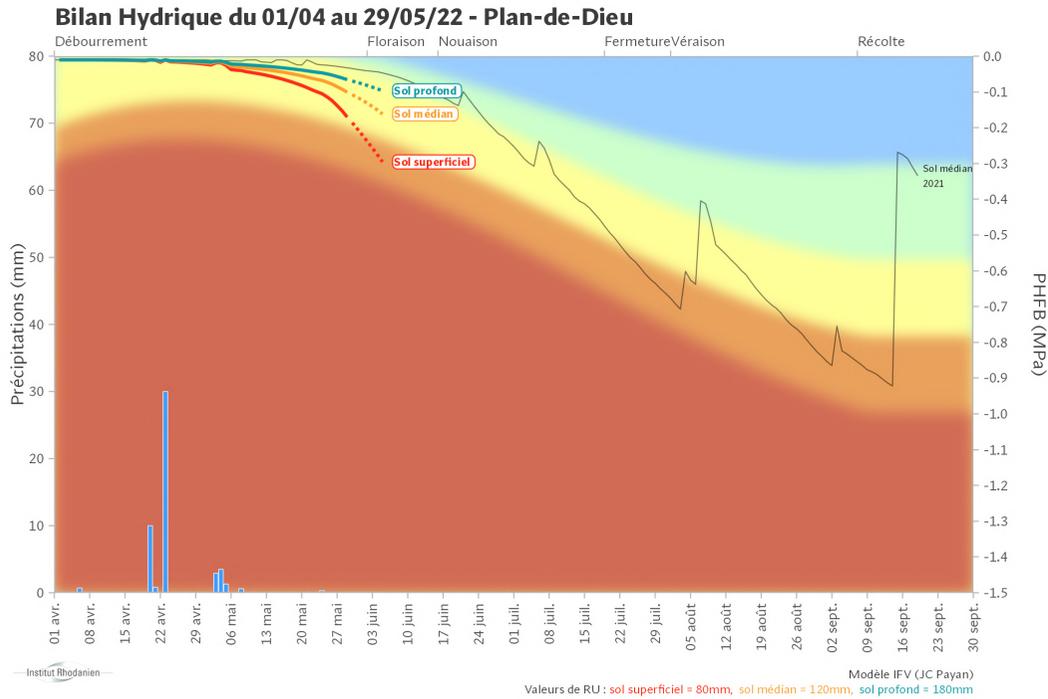


Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Vénéjan



Parcelle de Violes - Plan de Dieu



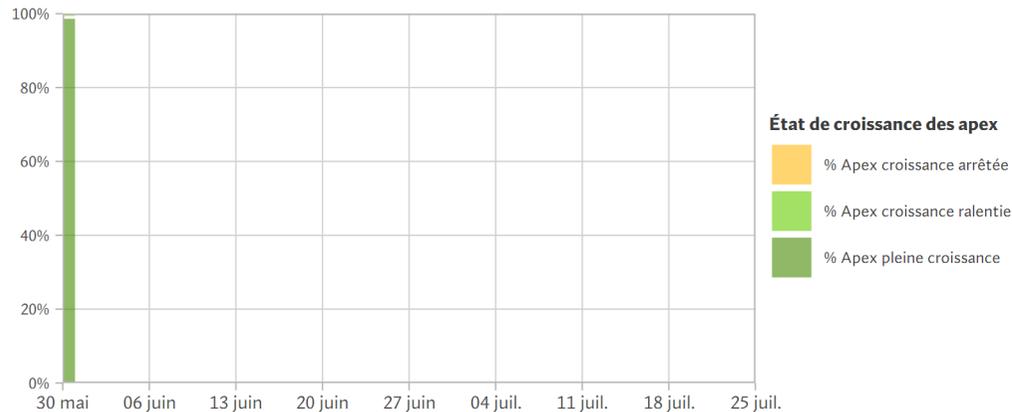
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la fin juin. Les parcelles en sol superficiel devraient passer en contrainte modérée d'ici la fin de la semaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

La dynamique de croissance est bonne et la majorité des apex sont poussants. Toutefois les premiers apex en ralentissement de croissance sont observables, alors même que la végétation n'a pas atteint son complet développement.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

Croissance des apex - Plan de Dieu

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



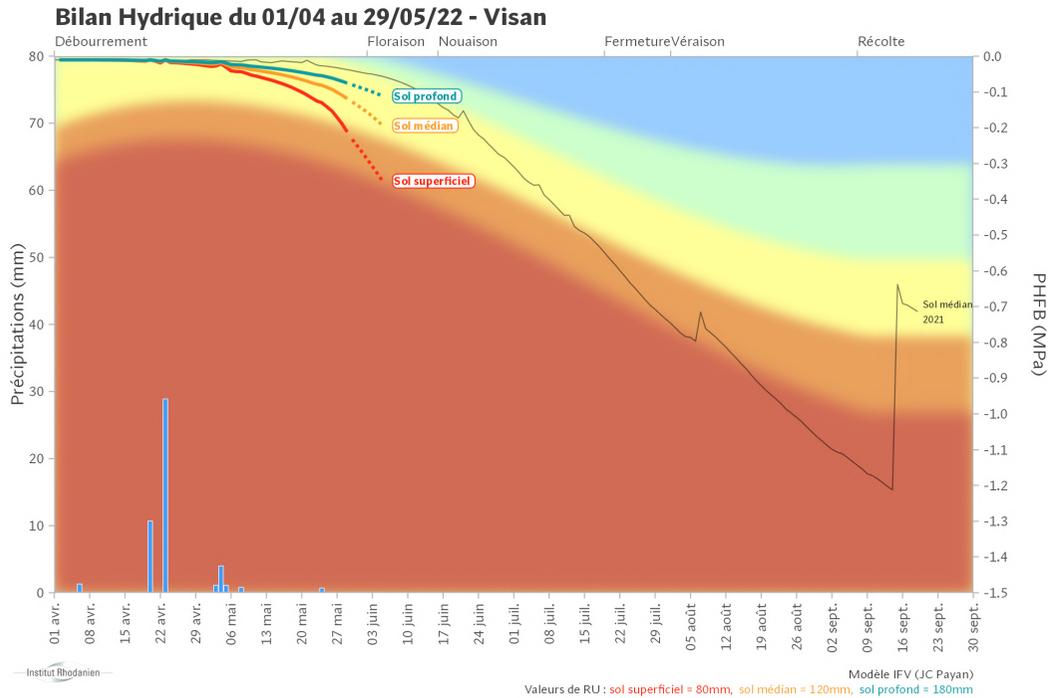
Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Plan-de-Dieu



D : débourrement - F : floraison - V : véraison

Parcelle de Visan



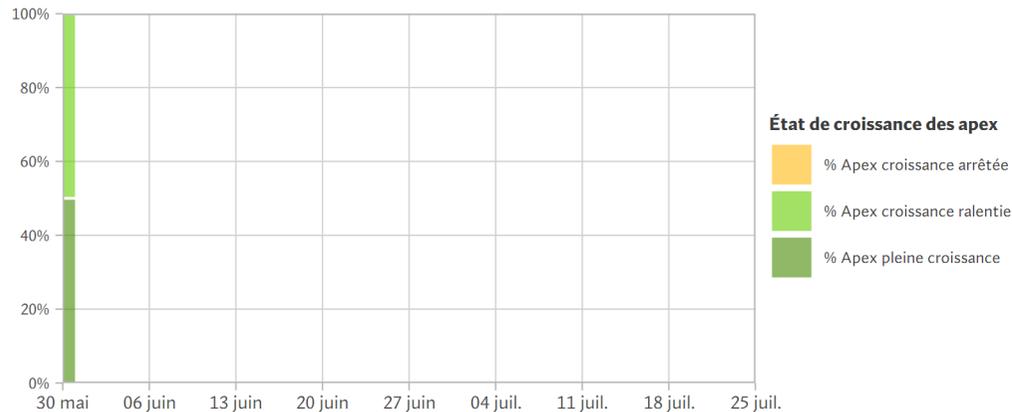
Aujourd'hui le bilan hydrique montre, pour les vignes en sol médian, une situation de contrainte identique à celle subie en 2021 autour de la mi-juillet. Les parcelles en sol superficiel sont entrées en contrainte modérée et les parcelles en seuil médian devraient passer en contrainte modérée d'ici la semaine prochaine, si aucune pluie suffisante ne vient arroser le secteur.

Sur cette parcelle, à Visan, on observe déjà la moitié des apex en ralentissement de croissance. Cette parcelle semble plus souffrir que les autres, alors que ses rameaux n'atteignent pas encore une taille suffisante pour permettre un bon fonctionnement de la vigne et une maturation des raisins satisfaisante.

Le déficit hydrique, différence entre quantité d'eau reçue et quantité d'eau transpirée par la végétation, est équivalent à celui que l'on observait fin juin - début juillet les années précédentes, alors que la vigne n'en est qu'au stade nouaison - début de formation des baies.

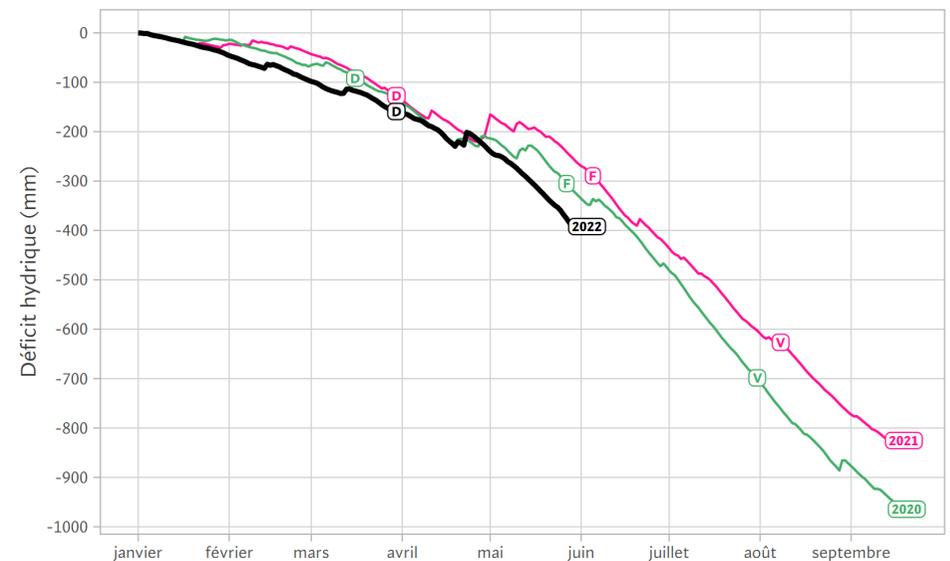
Croissance des apex - Visan

Référentiel stress hydrique Côtes du Rhône 2022



Déficit hydrique en 2022

Modélisé au 30/05/22 - Visan



D : débourrement - F : floraison - V : véraison